

**BACCALAUREAT BLANC****SESSION : AVRIL 2022****SERIE A : COEFFICIENT 3****SERIE C, D : COEFFICIENT 2****DUREE : 4 H****FRANÇAIS***Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets***PREMIER SUJET : LE RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF****FEMMES, LE PALMARÈS DES LIBERTÉS**

Chaque année, depuis 1975, c'est la même antienne, tous les 8 mars, on célèbre avec assiduité et ferveur la journée internationale de la femme. Un peu partout dans le monde, les hommes se donnent bonne conscience. Les médias multiplient les sujets plus ou moins racoleurs sur les femmes qui bougent, brisent les plafonds de verre, s'émancipent ou, au contraire, sur celles qui continuent de subir les pires avanies. Les bourreaux mâles sont montrés du doigt, les égéries de cette « lutte des sexes » mises sur le piédestal. On offre des fleurs, des roses de préférence, presque aussitôt fanées. Car dès le 9 mars, on recommence comme avant la catharsis planétaire : la femme redevient un être intrinsèquement inférieur à l'homme, quelles que soient la région ou le niveau de développement ; seul l'écart entre les droits, les libertés et le statut de deux sexes diffère d'un pays à l'autre, mais il est toujours là, presque partout ; et s'il est un monde où cet écart devient abîme, c'est bien le monde arabe (et perse), à ne pas confondre avec le monde musulman, car les terres d'islam asiatique, en la matière, n'ont pas que des leçons à recevoir...

Les femmes d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient sont-elles vouées à cette soumission séculaire ? La longue marche vers la liberté et l'émancipation de leurs sœurs d'Europe, des Amériques et d'Asie y trouve-t-elle un quelconque écho ? Les inégalités se réduisent-elles ? La très sérieuse organisation non gouvernementale américaine Freedom House, véritable vigie de la liberté dans le monde, a mené, depuis 2004, un impressionnant travail de fourmi dans dix-huit pays de la région (...), à l'exception d'Israël, pour répondre à ces questions. Conclusion de l'enquête, rendu public le 3 mars et parue également en arabe : les droits des femmes progressent indéniablement, mais à pas comptés. Seul l'Irak, la Palestine et le Yémen, théâtres des conflits internes où la montée d'un certain extrémisme religieux, échappent à ce relatif cercle vertueux. Où les progrès les plus significatifs ont-ils été enregistrés ? En Algérie, au Koweït (les femmes y ont obtenu en 2005 droit de vote et d'éligibilité) et la Jordanie.

Les meilleurs élèves de ce palmarès des libertés se recrutent au Maghreb (...). Premier levier de l'émancipation relative, l'éducation. Allez expliquer à une diplômée de biologie, de médecine ou de droit que sa place est aux fourneaux... En tête, sans surprise, la Tunisie. Les femmes y jouissent d'un statut juridique sans équivalent dans le monde arabe, mis en place dans l'euphorie de l'après indépendance et consolidé depuis. Viennent ensuite le Maroc et l'Algérie. A égalité parfaite-quel hasard- sur l'ensemble des indicateurs élaborés par Freedom House (...). Pas de grandes surprises non plus en fin de classement puisque y figurent, outre l'Iran d'Ahmadinejad, le Yémen et l'Arabie Saoudite, où voter, être élue ou conduire est impossible, voyager et être soignée soumis à l'approbation d'un homme et où l'inégalité entre les sexes est consacrée dans les textes de lois.

L'immense intérêt du travail de Freedom House réside aussi dans le fait que l'ONG ne s'est pas cantonnée aux législations. Car une chose est la loi, une autre son application. Les avancées sur le papier sont bien réelles et relativement partagées par toute la région. Mais les lois n'ont pas

toujours vocation à être homogènes. De nombreuses mesures de discriminations légales cohabitent avec des dispositions qui améliorent la condition des femmes. Ainsi, la Syrie bloque-t-elle tout progrès sur les questions familiales en même temps qu'elle permet un meilleur accès des femmes à la vie publique. (...)

Quand les hommes auront compris que les femmes sont leurs égales, qu'il est dans leur intérêt et celui de leur nation de les associer pleinement à la vie économique, sociale et politique le monde arabe aura accompli, un pas de géant vers le développement, la démocratie et la justice. Il cesserait ainsi de se tirer une balle dans le pied pour enfin marcher sur les deux jambes. [655 mots]

Marwane Ben YAMED, *Jeune Afrique* n° 2566 du 14 au 20 mars 2010 pp. 41-43.

### I- QUESTIONS (4pts)

1. Relevez la conclusion de ce travail titanesque de Freedom House sur la condition des femmes au Maghreb et au Moyen-Orient.
2. Quelle est la thèse de l'auteur ?

### II- RÉSUMÉ (8pts)

Résumez ce texte de 655 mots au ¼ de son volume avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

### III- PRODUCTION ÉCRITE (8pts)

Dans un développement organisé et argumenté vous étayerez ce point de vue de Marwane Ben YAMED : « **l'éducation apparaît comme le premier moyen de l'émancipation de la femme.** »

## DEUXIÈME SUJET : LE COMMENTAIRE COMPOSÉ

*L'Afrique a des richesses immenses. Les ressources humaines sont la première grande richesse de l'Afrique. Elle en regorge. Non, je ne dirais pas que l'Afrique est un continent qui a faim et qui est pauvre, mais un continent dont une bonne partie de la classe dirigeante est pauvre en valeurs ou qui s'assoit simplement dessus. L'absence d'idéaux, de convictions politiques, de projets de sociétés qui prennent en compte les aspirations et les intérêts de la majorité, l'absence d'éthique et de morale dans la gestion de la chose publique... c'est de ça dont ces gens sont pauvres.*

### **LE BLUES DE L'AFRIQUE**

Je suis l'Afrique  
Mon nom est l'Afrique  
Et pourquoi donc, fils ?  
Pourquoi vers ma perte, je m'entête ?  
Par ces armes s'infiltrent ma division et ma destruction  
Des ruines, des souffrances et des abîmes profonds  
Jalonnent leurs parcours au relent de cadavres  
A profusion, je sème les malheurs qui affligent  
Qu'advient-il de moi, aux fonds de ces abysses ?

Ma douleur pour mon peuple est sans frontière  
Et mon cœur pleure mon impuissance  
Je n'ai été qu'une terre survoltée de rapaces  
Je m'élève, m'enlise et m'étale  
Entre dettes guerre et dépendance  
Mais pourquoi donc ?  
Pourquoi vers ma perte, je m'entête ?

Au loin j'entends  
Au loin j'entends mon peuple gémir  
Je l'entends qui agonise  
Je vois des femmes, des enfants et des vieillards  
Affamés, malnutris et malades  
Ils trébuchent et demandent sans répit.

Sophie Heidi KAM, « Le blues de l'Afrique », extrait de Quêtes, 2004.

Libellé : Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez le commentaire composé de ce texte. Vous montrerez, d'une part, comment la poétesse dépeint une société africaine minée par la souffrance. Et d'autre part, comment elle exprime le sentiment qui l'habite.

### **TROISIÈME SUJET : LA DISSERTATION LITTÉRAIRE**

#### **SUJET :**

Dans un entretien accordé au journal *Le monde*, le 26 Octobre 1984, l'écrivain André Brink affirme : « La vocation essentielle de l'écrivain réside dans une croisade impitoyable contre l'hypocrisie, la dissimulation et le mensonge. »

Expliquez et discutez ce point de vue en vous appuyant sur les œuvres lues ou étudiées.